

# COURT-CIRCUIT

MONTREAL

Claire Beaulieu, *Liens*, Galerie B 312 Émergence, Montréal. Du 6 au 27 février 1993



Claire Beaulieu, *Voile*, 1992. (détail)

**I**l ne suffit pas, pour qu'il y ait peinture que le peintre reprenne ses pinceaux. Claire Beaulieu traduit en termes picturaux une procédure *matériologique* où le mythe de l'origine textile de l'art sert à une quête des fils de la mémoire.

Les objets symboliques, les traits d'aquarelle, les épingleuses diverses et les étoffes affirment la genèse du travail, d'un monde visuel. Sous les apparences d'un discours féministe, l'œuvre ne succombe pas à une iconographie réductrice. Elle élargit son univers féminin en exposant son intimité au regard des autres. Les objets projettent des surfaces comme lieux d'expériences (pour l'artiste et pour le spectateur) de perceptions sensibles, affectives,

conceptuelles. La matière des surfaces-objets mène à la résurgence de l'origine de la création selon l'étendue de notre champ culturel et celui de l'artiste.

La composition des ensembles est marquée par des vides, des intervalles, qui orientent les regards sur les qualités matérielles des œuvres en marquant leur spatialité et leur temporalité. Les vides sont des éléments dynamiques. Ils sont comme des êtres sortant de l'éclat du néant. Tous les éléments constitutifs des systèmes collaborent à l'unification de l'ensemble dans une fusion intime. Les œuvres racontent que nous avons vécu, que nous vivons, que nous devons vivre culturellement, socialement, historiquement.

par Yvan Moreau